

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

5-1-1982

Informations spiritanes Numéro 42

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1982). Informations spiritanes Numéro 42. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/44>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

INFORMATIONS SPIRITAINES

Numéro 42

Mai 1982

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

SOMMAIRE

EVENEMENT-DOSSIER: L'avenir de la Fondation d'Afrique de l'Est.

LES NOUVELLES : Décisions du Conseil Général - Equipe Généralice - Publications des confrères - Le statut juridique des Frères - Paraguay - Nigeria/Est - Allemagne - Trans-Canada - Gabon - Fondation de l'Océan Indien - Guinée-Bissau - Fondation d'Afrique de l'Ouest - Ghana - Centrafrique - Cameroun - Nos Jubilaires - Nos Défunts.

Événement-Dossier : L'AVENIR D'UNE FONDATION

Cinq ans d'expérience des premiers Spiritains africains en Zambie.

Créée en 1973 par les Supérieurs Majeurs du Kenya, du Kilimanjaro et de Bagamoyo, la Fondation d'Afrique de l'Est a envoyé son premier Spiritain (Tanzanien) en 1976 vers la Zambie. Elle compte actuellement 9 jeunes Pères africains qui ont tous exercé leur ministère en Zambie; sept y sont encore, dont six Tanzaniens et un Kényan. C'est avec eux et avec les Supérieurs Majeurs d'Afrique de l'Est que la visite du P. GENERAL, du 18 au 30 janvier, a donné lieu à une évaluation de la Fondation et de son activité missionnaire.

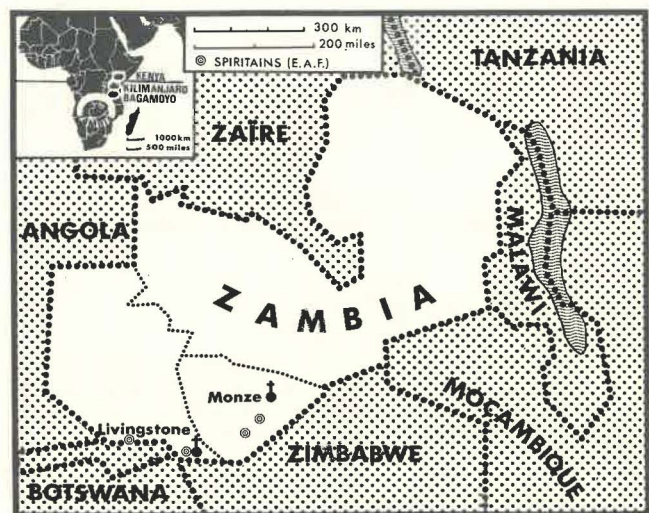
Le statut des Fondations dans la Congrégation reste quelque peu imprécis. Avec l'accroissement en nombre, le temps est venu de préciser et mettre en place des structures, légères et adaptables, qui suivent la vie au lieu de la précéder. Une réponse s'imposait à plusieurs questions: « Qui sommes-nous, sans Province d'origine, ayant terminé notre formation dans une Fondation dont c'est, jusqu'à ce jour, le but principal, sinon unique? » - « Quels sont les membres de cette entité nouvelle? » - « Et qui est responsable de qui? » car si la Fondation est sous la dépendance des Supérieurs Majeurs et de la Maison Généralice, les jeunes Spiritains en Zambie relèvent à la fois de la Fondation et du Supérieur régional du groupe irlandais de Zambie, nommé par le Provincial d'Irlande.

En outre, d'aucuns avaient jadis critiqué le choix de la Zambie, soulignant qu'il existait ailleurs de plus urgentes priorités; d'autres relevaient que la Congrégation n'avait là aucun engagement envers l'Eglise locale...

Une clarification s'imposait.

● La première conclusion fut d'opter pour l'existence en Zambie d'un groupe unique; car, malgré des difficultés anciennes, l'expérience a été jugée positive par les jeunes Africains, et sur le plan missionnaire, et sur la collaboration avec les confrères irlandais. Il semble que l'on s'oriente assez nettement vers l'établissement d'un District de Zambie, en attendant l'évolution ultérieure de l'ensemble de la Fondation vers une Province.

● Une autre conclusion fut de reconnaître comme membres de la Fondation, outre les jeunes profès en formation ou déjà formés, tous ceux qui sont directement engagés dans les œuvres de la Fondation: administration, éveil des vocations, formation. Quant à son Supérieur, jusque là seulement « Executive Officer », il sera prochainement désigné par le Conseil Général après consultation de tous les membres de la Fondation ayant au moins trois ans de profession, et aussi par les Spiritains africains, même anciens, originaires de l'Afrique de l'Est. Il aura le statut de Supérieur Majeur. Et dans un an se tiendra le premier Chapitre de la Fondation.



● Il a été également décidé d'avoir un engagement clair vis-à-vis des évêques locaux, portant sur la présence en Zambie d'au moins huit à dix Spiritains africains. La nécessité d'une « rotation » pour africaniser les cadres de la Fondation est admise par l'Eglise locale, qui demande toutefois une planification raisonnable et que l'on ne retire pas systématiquement tous ceux qui ont fait là une solide expérience.

Il n'est d'ailleurs pas question que la Fondation se cantonnera à la Zambie. Déjà, existe le projet d'une implantation en Ouganda, d'où proviennent l'une ou l'autre vocation. Le Zaïre également a lancé un appel, et deux jeunes Zaïrois sont actuellement en formation. On envisage aussi de confier à la Fondation quelques paroisses ou situations missionnaires, notamment dans les grandes villes de Tanzanie ou du Kenya, comme cela s'est fait dans la jeune Province de Nigeria/Est. La Fondation ne se refuse pas non plus à participer à des équipes internationales, mais ne pense pas le faire dans l'immédiat, afin d'éviter la dispersion.

Il est remarquable que la présence de jeunes Spiritains, en Zambie comme ailleurs, oriente très vite vers le problème des vocations spiritaines. Nombreuses en Tanzanie et au Kenya, elles le sont moins en Zambie. Aussi, à la demande de l'évêque, qui n'a qu'un clergé local réduit, les Spiritains ont accepté de travailler en priorité pour les vocations diocésaines. Les cas de vocations spiritaines feront l'objet d'un discernement avec les évêques.

La remarquable vitalité de cette jeune Fondation d'Afrique de l'Est est sans doute l'ébauche, déjà par les problèmes qui s'y sont posés et par les solutions qui viennent d'être adoptées, de ce que connaîtront en leur temps les quatre ou cinq autres Fondations spiritaines.

LES NOUVELLES

Décisions du Conseil Général.

Le Conseil Général a élu,

- le 10 mars, le Père Adelio TORRES NEIVA **second Assistant Général** de la Congrégation, en remplacement du P. John DALY,

a confirmé,

- le 8 mars, l'élection en Chapitre de District du P. Lucien FISCHER comme Supérieur Principal du **Gabon** pour un mandat de trois ans à compter du 1^{er} juin,

a nommé,

- le 8 mars, le P. José Fagundes PIRES comme Supérieur Principal du District de **Cabo Verde** pour un mandat de trois ans à compter du 1^{er} juillet,
- le 10 mars, le P. Paul SIGRIST comme Directeur de l'**Institut des missions** à Fribourg en remplacement du P. TRENDEL, pour un mandat de trois ans à compter du 1^{er} avril.,
- le 19 mars, le P. Marius PHILIPONA comme Supérieur Principal du District de la **Réunion** pour un second mandat de trois ans à compter du 1^{er} mars 1982,
- le 24 mars, le P. Denis WIEHE comme Sous-maître des novices de la future **Fondation de l'Océan Indien** à compter du 1^{er} août 1982. Il sera l'Assistant du P. Jean-Claude JAQUARD, nommé Maître des novices le 4 mai 1981.

a affecté,

- le 24 mars, le P. Paul REYMOND (Suisse) à la **Fondation de l'Océan Indien**, pour trois ans, à compter du 1^{er} août 1982.

Équipe Généralice.

De début juin à fin septembre, l'Équipe Généralice participera à plusieurs chapitres et fera plusieurs visites; la plupart d'entre eux prendront aussi quelques semaines de vacances. Le P. EZEONYIA assurera la permanence à Rome pendant les mois de juin à septembre.

Seront à Rome:

- Le P. GENERAL, du 16 au 31 août.
- Le PP. GROSS et TORRES NEIVA, jusqu'au 15 juin, puis à partir du 1^{er} septembre.
- Le P. TRÄCHTLER, à partir du 30 septembre.
- Le P. BEVAN, à partir du 15 septembre.
- Le P. WATTERS, jusqu'au 24 juin, et après le 10 septembre.
- Le P. de BOER, jusqu'au début de juillet, et après fin août.

Publications des confrères.

Le Conseil Général demande:

- que les confrères envoient au Généralat un exemplaire de tout livre, brochure, ou article qu'ils publient,
- que les étudiants spiritains envoient pareillement une copie des thèses qu'ils soutiennent,
- que soit éditée périodiquement la liste bibliographique des publications faites par les Spiritains.

Le statut juridique des Frères.

On sait les difficultés rencontrées par nos précédents Chapitres généraux près de la S.C. des Religieux au sujet de l'égalité de droits et de devoirs pour les Pères et les Frères dans la Congrégation. Conséquence normale de l'évolution du monde et aussi des orientations de Vatican II (cf. *Perfectae Caritatis*, 15, 3), les trois derniers Chapitres généraux s'étaient prononcés dans ce même sens de la reconnaissance d'égalité (D.D., 273; D.A., 56 à 58; V.S., 100). Mais, chaque fois, le St-Siège, s'appuyant sur le Droit Canon, a refusé que des postes d'autorité soient confiés à des Frères, sauf cas particuliers, requérant chaque fois une autorisation spéciale.

Depuis plusieurs années, les Supérieurs Généraux d'ordres et congrégations, ayant des confrères prêtres et laïcs,

ont insisté, notamment pendant la rédaction du futur Droit Canon, pour que l'ancienne législation soit assouplie et respecte davantage le charisme des congrégations, venant de l'Esprit tout autant que l'Institution. Il semblerait, en l'état actuel, que les textes canoniques à paraître bientôt, et maintiennent la distinction dépassée entre «statut clérical et laïc», et, encore plus, renforceraient le point de vue traditionnel, excluant nettement les Frères des fonctions d'autorité.

Tout récemment, à la suggestion de la S.C. des Religieux, une enquête près des Supérieurs Généraux, suivie d'une table ronde, le 12 février, regroupant des représentants du Dicastère et des Supérieurs Généraux, avait pour thème: «Frères et Pères dans un même institut». L'enquête a révélé que 50 instituts sur 82 affirment avoir de sérieux problèmes sur ce point; et parmi ceux qui se disent «sans problème», un certain nombre sont des instituts qui sont demeurés pratiquement sans Frères. Le cardinal PIRONIO, Préfet de la S.C. des Religieux, a jugé qu'il n'était jamais trop tard pour faire à qui de droit, avec discernement, les suggestions que l'on juge nécessaires.

La réflexion sur l'enquête souligne que *le malaise est beaucoup plus profond et préoccupant que ce qu'il peut paraître. Il ne s'agit pas d'une simple querelle de moines... La méfiance à l'égard de la vie religieuse peut se changer en méfiance corrosive et désastreuse envers l'Eglise. L'insatisfaction des religieux peut compromettre l'image de l'Eglise dans le monde...*

Le grand espoir réside en Jean-Paul II. S'il n'a pas encore publié d'encyclique sur la vie religieuse, on sait que l'avenir des congrégations religieuses et la forme qu'elles doivent prendre sont un de ses soucis majeurs, comme en témoignent de nombreux passages de ses discours et déclarations.

Communauté internationale du Paraguay.

Le P. TORRES NEIVA a fait sa Visite au Paraguay du 1^{er} au 19 décembre dernier.

- Pays le plus pauvre de l'Amérique Latine, où les riches ne sont que 1% de la population des campagnes et 5% de la population totale; où le paysan vit en situation plus que précaire, hanté par l'insécurité, habitué à tout supporter («Ne t'énerve pas» dit-il souvent); où les gens sont accueillants, réservés, un peu craintifs et le regard prudent face à la dure réalité quotidienne.
- Pays où l'amitié où tout est jugé secondaire par rapport à ce besoin fraternel; où l'on sait prendre le temps avec l'étranger accepté chez soi, «en sa casa».
- Pays où le Général-Président a été réélu pour la sixième fois, se maintenant grâce à une force militaire et policière bien disciplinée, bien rémunérée, bien entraînée, à la fois officielle et secrète; où l'état de siège, presque constamment en vigueur depuis 1954, fait de chaque citoyen une personne «en liberté surveillée»; où l'on s'abstient de discuter politique.
- Pays officiellement catholique où le Gouvernement voudrait bien récupérer l'Eglise, une Eglise de neuf diocèses bien unie et vivant près du peuple, sachant défendre les pauvres; mais où les vocations, bien qu'en croissance, sont encore insuffisamment nombreuses: 200 missionnaires expatriés et 100 prêtres locaux.

Là, travaillent des Spiritains depuis 1967 (Trinidiens) et depuis 1976 (Équipe internationale). Avec dix confrères, venant de six Provinces (3 Trinidiens, 3 Français, 1 Canadien, 1 Suisse, 1 Portugais, 1 Américain - USA/E), appartenant aux trois races, noire, jaune et blanche, le groupe spiritain est dans deux diocèses: Asunción et San Pedro.

Il est peu d'Équipes dans la Congrégation qui soient aussi internationales. C'est une richesse, mais en même temps une réelle difficulté. D'autant qu'il ne s'agit pas seulement de nationalités et de cultures différentes, mais d'âges très divers (de 30 à 58 ans), et, plus encore, que chacun a son passé, parfois ses anciennes obédiences et souvent dans un autre continent. Cinq d'entre eux n'ont travaillé qu'au Paraguay; mais pour les autres, c'est la deuxième ou troisième obédience, avec des 26 ans de Martinique, des 23 ans de Sénégal-Guinée, des 18 ans de Madagascar, des 15 ans de Cameroun! Il n'est pas évident qu'il soit facile de faire et de suivre un projet de vie communautaire avec une Équipe si hétérogène.

Les débuts ont été difficiles et le choc culturel, pénible ; mais le groupe, formé de volontaires, où l'attention aux personnes a toujours été considérée comme primordiale, entre à plein dans les orientations spiritaines actuelles. Comme tel, il peut apporter à la Congrégation souffle et inspiration, par son originalité, son style de vie et sa transparence apostolique. Nul ne paraît d'ailleurs déçu de l'expérience faite.

L'austérité de vie du groupe est sans nul doute le fait le plus frappant. Pas d'eau courante, ni d'électricité. Dans la petite cabane en bois, tout se retrouve : le lit, la table, la selle de cheval ou la moto, parfois la cuisine. Il est vrai que les confrères sont pratiquement toujours en tournée, mangeant et logeant chez l'habitant. La « mission » proprement dite n'existe pas et les structures sont les plus légères possible. Les chapelles sont du même type. Mais en deux ans, le nombre des communautés, à Choré (diocèse de San Pedro) a plus que doublé (passant de 30 à 70). Le travail des missionnaires est surtout axé sur la formation des cadres.

Il reste que l'Equipe devra être renforcée (3 confrères, dont 2 dans le diocèse d'Asunción, vivent seuls). Il existe aussi un projet d'extension, notamment dans le diocèse de Concepción. Il reste également que le problème des vocations devra être repris, suite à quelques déceptions récentes, mais que l'expérience avec les laïques associées s'est, pour sa part, révélée nettement positive.

Nigeria/Est.

Le bulletin de nouvelles de la Province de Nigeria/Est (nov. déc.) signale que l'on compte actuellement : 1 évêque, 57 prêtres, 5 Frères, 26 théologiens, 43 philosophes et 17 novices, avec 430 élèves à l'École apostolique. Les novices ont commencé leur noviciat le 5 novembre dernier ; deux jours après, les 14 novices-clercs et les 2 novices-Frères de l'année précédente ont fait profession.

Allemagne.

La Province d'Allemagne organise deux pèlerinages pour une cinquantaine de confrères chaque fois, à Saverne, Chevilly et la Maison-Mère, du 13 au 16 avril et du 4 au 7 mai. Retour aux sources, cette célébration de l'unité sera aussi l'occasion d'agréables rencontres fraternelles.

Trans-Canada.

Depuis 1975, la Province du Trans-Canada comprend une communauté spiritaine d'associés laïcs à Toronto. Le noyau en est la famille McLOUGHLIN : Mr Dermot McLOUGHLIN, docteur, sa femme Deirdre, physiothérapeute, et leurs quatre fils, à divers niveaux d'études. Avec eux, vit une autre laïque, Miss Margaret LAFFEY, également associée aux Spiritains. Leur maison, toujours grande ouverte, reçoit des visiteurs ou des collègues de travail ; elle organise également des retraites et des week-ends pour familles chrétiennes. La communauté s'agrandit et, dans un appartement de l'autre côté de la rue, vit une autre famille. La prière du soir est toujours faite en commun ; d'autres rencontres permettent de partager des repas, ou ce qui est nécessaire au ménage, ou encore, tout simplement, l'amitié.

La communauté aide les pauvres, les chômeurs et les migrants ; elle est aussi engagée dans la campagne anti-nucléaire et contre l'avortement. Le docteur McLOUGHLIN travaille surtout à Hamilton, mais, dix jours par mois, il se rend, soit à l'Hôpital Moosefactory, à 1.500 km. de Toronto pour s'occuper des Indiens Cree et des Esquimaux Inuit, soit à l'hôpital de la zone des Indiens Sioux. Une partie de l'année, il est également praticien généraliste dans la réserve indienne New Osnaburgh House. C'est là que les McLOUGHLIN ont vécu durant quatre mois, l'année dernière, sans eau courante ni électricité, comme la plupart des 700 habitants. Cette réserve est une espèce de Harlem dans le Nord-Ontario « qui a presque atteint le fond, nous disent-ils, en ce qui concerne l'apathie, la désespérance, l'alcool, la drogue et la violence ». Jamais personne ne vient à Osnaburgh, dit-on ; c'est pourtant la quatrième année consécutive que la communauté d'associés laïcs spiritains s'y rend, gagnant la confiance des gens et les aidant dans leurs problèmes.

Les Spiritains et notamment le Collège Neil McNeil aident, financièrement et moralement la communauté dans ces entreprises remarquables.

Gabon.

Le premier chapitre du District du Gabon s'est tenu à Libreville du 3 au 10 mars avec 24 capitulants sur 69 confrères. Le P. HAAS, Provincial, y représentait la France. Participèrent également à tous les travaux : Mgr. MVE, Salésien, évêque coadjuteur d'Oyem, et, aux réflexions de la première journée, deux prêtres et un laïc gabonais.

Quatre sujets majeurs furent abordés, outre l'élection du nouveau Supérieur Principal :

- l'insertion dans l'Eglise locale, avec analyse de la situation de l'Eglise au Gabon, insistance sur la conversion demandée au niveau d'une meilleure reconnaissance du ministère des évêques et d'un meilleur témoignage de la vie religieuse missionnaire, enfin, orientations pratiques et demandes aux évêques dans le cadre du document *Mutuae relationes* sur les rapports entre évêques et religieux ;
- Justice et Paix, pour promouvoir la dignité de l'homme, faisant le bilan des situations locales concrètes, des réalisations en cours et de l'action communautaire des Spiritains ;
- la vie en communauté, en réaffirmant la conviction de son importance, la nécessité de vivre les conseils évangéliques dans les réalités gabonaises, les exigences minimales pour vivre en communauté, les moyens concrets à mettre en œuvre et la recherche de voies nouvelles pour concilier vie communautaire et besoins pastoraux ;
- la formation des responsables et l'éveil des vocations.

Fondation de l'Océan Indien.

Après les Fondations spiritaines d'Afrique de l'Est, d'Afrique Centrale, d'Afrique de l'Ouest, du Brésil et de Porto Rico, la Fondation de l'Océan Indien (regroupant Madagascar, Maurice et La Réunion) ouvrira son premier noviciat en août 1982 avec six novices (3 Mauriciens et 3 Malgaches) dans les locaux de l'ancienne cure de Saint-Gilles-les-Hauts (Réunion). Le P. Jean-Claude JAQUARD (actuellement responsable de formation en France) en sera le maître des novices.

Guinée-Bissau.

L'Equipe internationale de Guinée-Bissau, commencée début 1980 (cf. Inf. Spir. n°31, sept.-oct. 1980, comprend toujours quatre personnes. Outre les deux Pères français, reste le jeune Père portugais ; mais le scolastique « portugais » de la Province de France, reparti poursuivre ses études en Alsace, est remplacé par un séminariste français de Montauban. Le travail d'implantation continue, en étroite collaboration avec la population locale : « Les villages se sont tout à coup débloqués, passant de petits groupes timides à des catéchuménats étoffés et remuants. Le signe de leur 'tonus', c'est la volonté de construire une chapelle dans leur village. Cela suppose de convaincre les 'vieux' (qui demeurent païens), puis de trouver un endroit incontesté, d'avertir les autorités administratives, enfin de se mobiliser pour des journées de travail collectif : les femmes, à l'eau ; les 'gailards', au mortier ; les enfants, au transport des briques ; les expérimentés, à la maçonnerie. Il faut aussi faire abattre et fendre les rhoniers, résistants aux termites, pour la charpente de la toiture . . . Nous intervenons pour les conseils techniques : angles droits, horizontalité des murs . . . Avec la charge des véhicules. Il y a là pour plus de la moitié de notre budget . . . ».

Fondation d'Afrique de l'Ouest.

A la réunion des Supérieurs Majeurs d'Afrique de l'Ouest, qui s'est tenue à Banjul (Gambie) du 25 au 29 janvier, il a été décidé de ne plus maintenir la formation bilingue dans la Fondation. Quel que soit le lieu où ils auront été formés, tous les profès appartiendront à la Fondation pour leur obédience missionnaire. La formation donnée avant le noviciat sera sous la responsabilité de chaque District, et l'on devra prévoir une année complète de pré-noviciat. A partir de septembre 1984, le noviciat pour les anglophones sera au Ghana, et la philosophie au Nigeria. Le lieu pour la théologie n'a pas encore été fixé. Le P. NEWMAN a commencé, le 16 mars, son mandat de directeur de la Fondation.



Les aspirants spiritains du Ghana à Kumasi.

Ghana.

Les trois Ghanéens qui ont fait profession l'an dernier suivent actuellement la philosophie à Isienou (Nigeria). Quatre Ghanéens sont au noviciat en Gambie et deux autres font leur pré-noviciat au Cameroun. On compte 39 aspirants dans les diverses écoles secondaires du Ghana. Ils se rencontrent deux fois par an pour une retraite et pour se détendre ensemble. Le jeune District du Ghana a décidé, en novembre dernier, l'ouverture d'un foyer pour les aspirants à Kumasi, foyer qui servira pour le pré-noviciat; les aspirants qui étudient à Kumasi y seront logés, ceux qui suivent leurs cours ailleurs y passeront leurs vacances.

Centrafrique.

Les « assises nationales » du catholicisme centrafricain se sont tenues à Bangui, comme prévu, du 6 au 10 janvier. elles regroupaient 5 évêques sur 6, 34 prêtres sur 216 (dont 15 Centrafricains sur 34), 16 religieuses, 3 grands séminaristes, 105 laïcs et 5 pasteurs protestants.

La réflexion a porté sur la nécessaire africanisation de l'Eglise. Dans son adresse d'ouverture, Mgr NDAYEN, archevêque de Bangui, a notamment déclaré :

« ... Il faut tenir compte de l'emprise que l'Occident fait peser sur nous avec ses institutions, ses mass media, ses idées, son laxisme moral. Nous sommes comme étranglés. Plus cette emprise sera forte et longue, moins nous aurons la possibilité de nous ressaisir ... ». Il faut savoir que parmi les 6 évêques du pays, un seul est Centrafricain dans une Eglise qui compte plus de 400.000 baptisés (17% de la population).

Les assises se sont aussi préoccupées des implications politico-sociales de l'Evangile, cherchant comment l'Eglise pourrait aider au redressement moral et social d'un pays qu'un régime dictatorial a laissé exsangue.

Nombre d'autres questions ont été débattues, sur l'école, et surtout sur la famille et le mariage coutumier, interpellant l'Eglise et lui demandant si elle va s'ouvrir « aux richesses des traditions locales, se ressourcer, renouveler sa catéchèse et sa pastorale? ou se contenter de rappeler sans cesse une loi et une forme canonique, proposées comme signes décisifs de conversion? ».

Bien d'autres sujets ont été abordés: la formation permanente des catéchistes, l'engagement des néophytes, les vocations et l'ouverture en octobre prochain d'un grand séminaire à partir des cinq petits séminaires existant, et aussi la trop grande dépendance matérielle et financière actuelle par rapport aux vieilles chrétientés d'Europe et d'Amérique.

Dix mille fidèles participaient à la messe de clôture sur le parvis de la cathédrale, en présence du Chef de l'Etat et de tout le corps diplomatique. Il ne manqua pas d'imprévus, puisque le vent arracha d'abord la grande croix de l'autel, puis fit s'abattre sur le sol l'immense drapeau centrafricain qui flottait sur la façade de la cathédrale. Il s'en fallu de peu que les évêques, autour de l'autel, n'y soient enveloppés! « Si le vent a un certain pouvoir sur le drapeau, il ne peut rien contre l'Eglise du Christ », commenta Mgr NDAYEN à l'issue de la célébration.

Loin d'être une manifestation triomphaliste, ces assises furent surtout interrogation et réflexion sur une présence qui se veut, depuis 1894, au service de Dieu et des hommes.

(Source: I.C.I., mars 1982).

Cameroun.

Pratiquement aux mêmes dates (du 5 au 10 janvier), Yaoundé a accueilli la rencontre panafricaine évêques-prêtres-laïcs, organisée par le Conseil pontifical pour les Laïcs. Cent dix participants africains étaient présents (dont 21 évêques, 13 prêtres et 76 laïcs, venus de 33 pays d'Afrique, de Madagascar et des Iles), ainsi que 21 représentants internationaux de divers mouvements d'apostolat.

Tous ont réfléchi sur le rôle de la jeunesse, des personnes occupant des postes de responsabilité dans la société, des travailleurs dans les centres urbains et industriels, et des agriculteurs. Ils ont pareillement insisté sur l'engagement des laïcs pour opérer des changements dans la vie sociale, économique, politique et religieuse en Afrique, sur l'urgence de mettre en place partout des conseils paroissiaux, diocésains et nationaux et d'organiser une pastorale adaptée pour soutenir les divers mouvements de laïcs, sur le rôle de la famille et de la femme en particulier, demandant aux responsables d'Eglises locales de soutenir les organisations féminines et de leur donner toute la place qui doit être la leur.

Ainsi les laïcs « seraient bien équipés spirituellement pour rendre le Christ présent dans la réalité africaine d'aujourd'hui (... et) contribueraient aussi à l'élimination des problèmes de discrimination, d'injustice, d'inégalité, de pauvreté, de racisme, de tyrannie et d'oppression politique ».

Nos Jubilaires.

70 ans de Profession:

8 sept. : P. Francis GRIFFIN (Irlande)

65 ans de Profession:

17 sept. : F. Secundus PESCH (Allemagne)

60 ans de Profession:

15 août : P. Michael F. MULVOY (USA/E)

26 août : Mgr Daniel LISTON, PP. Leo BROLLY, Thomas MACKEN (Irlande), P. Martin REIDY (Kenya)

8 sept. : P. Daniel HACKETT (Irlande)

3 oct. : PP. Marcel COULIER (Belgique), Josaphat DIJOUX (Réunion), Louis GUILLERMIN (Yaoundé)

10 oct. : PP. Michael COMERFORD, Eugene GRAHAM (Irlande), Robert FARRELLY (Kenya)

19 oct. : Mgr Richard ACKERMANN (USA/E)

50 ans de Profession:

10 août : F. Anicetus van de VATHORST (Yaoundé)

9 sept. : FF. Joseph CRANSVELD (Belgique), Yves HOURMANT (France)

60 ans de Sacerdoce:

28 août : P. Johannes de ROOY (Hollande)

23 sept. : Mgr François de LANGAVANT (France)

8 oct. : P. Daniel MURPHY (Irlande)

28 oct. : PP. Edward Beriault (USA/E), Isalino GOMES (Portugal)

50 ans de Sacerdoce:

17 sept. : PP. Leo KETTL (USA/E), Edward KINGSTON (Porto Rico), Joseph NOPPINGER (Kilimanjaro)

2 oct. : PP. Maurice AUBREY, Alphonse CESBRON, Paul DELIENS, Jérôme KAPPS (France), Hilaire BEAULIEU, Lucien MICHAUD, Gérard ROY (Canada), Gerald BOWE (Maurice), Jean-Marie DELCOURT, Christian EON (Sénégal), Jean-Baptiste LAHONDES, Ernest LEMASLÉ (Guadeloupe).

35 ans d'Episcopat:

12 oct. : Mgr Daniel LISTON (Irlande).

Nos Défunts.

23 févr. : P. Christian SCHMITZ (Allemagne) 79 ans.

24 févr. : P. Enda CONNOLLY (Irlande/Long Isl.) 63 ans.

25 févr. : P. Bernard SLEVIN (Angleterre) 78 ans.

27 févr. : F. Alexandre FRIEDERICH (France) 79 ans.

29 mars : F. Arsenius van ZANTEN (Hollande) 86 ans.

31 mars : F. André KNAEBEL (France) 78 ans.

5 avril : P. Theodorus GROND (Brésil Central) 63 ans.